

## ANNEXE D

### Analyse du potentiel archéologique et patrimonial

Montréal, le 13 janvier 2005

**Monsieur Claude Veilleux**

Ingénieur et agronome  
GROUPE CONSEIL UDA INC.  
426, chemin des Patriotes  
Saint-Charles-sur-Richelieu (Québec)  
J0H 2G0

Objet : Projet de réservoirs dans Montréal-Est  
V/Réf. : 04-2523  
N/Réf. : 850-493

Cher Monsieur,

Nous avons procédé à une analyse du potentiel archéologique et patrimonial pour le projet d'expansion de Canterm à Montréal-Est. Les démarches entreprises et les résultats obtenus sont présentés ci-après, mais nous pouvons vous signifier d'emblée qu'aucun élément archéologique ou patrimonial n'est actuellement identifié pour l'aire d'étude<sup>1</sup> et qui à notre avis les secteurs K-2, K-3 et K-5 (illustrés sur la même figure) sont trop fortement altérés pour qu'il y subsiste un potentiel archéologique. Le projet de construction de réservoirs additionnels pour l'entreposage de produits liquides peut donc se réaliser aux secteurs K-2, K-3 et K-5 sans préoccupations additionnelles pour le patrimoine et l'archéologie.

DÉMARCHES RÉALISÉES

1. Le répertoire des Biens culturels à statut et des arrondissements historiques de la Commission des Biens culturels.
2. Le fichier de l'inventaire des sites archéologiques connus (ISAQ), au ministère de la Culture et des Communications du Québec.
3. Les cartes numériques des interventions archéologiques et des sites connus de la Ville de Montréal.
4. Les archives nationales du Canada.
5. Les archives nationales du Québec, Montréal.
6. La cartothèque de la Bibliothèque nationale du Québec.
7. Les volumes du répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal.
8. Les archives de la Ville de Montréal ; pour la consultation du terrier de l'Île de Montréal (terriers 1 et 3).

---

<sup>1</sup> Telle que définie à la figure 2 (2553cg02.dwg) portant le titre « Vue d'ensemble de la zone d'étude », à l'échelle 1 : 20 000.

9. La carte des dépôts meubles de l'Île de Montréal, Commission géologique du Canada, 1975.
10. Les photographies aériennes de l'aire d'étude, échelle approximative de 1 : 2 500, 17 mai 2004.
11. Visite des abords des secteurs K-2, K-3 et K-5, réalisée le 10 janvier 2005.

LISTE DES PLANS ANCIENS CONSULTÉS<sup>2</sup>

- *Department of National Defence*, 1915, carte 31H 12.
- *Department of National Defence*, 1934, carte 31H 12.
- *Department of National Defence*, 1944, carte 31H 12.
- *Underwriters' Survey Bureau*, 1951, *Insurance plan of the town of Montreal east*, NMC 10607.
- Association canadienne des assureurs, Division des plans 1966, *Insurance plan City of Montreal*, volume 19, (Montreal-East). BNQM G 1144 M65 G475 A8 v.19 1966 CAR.
- Hopkins, H.W. 1879, *Atlas of the city and island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga ; from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the department of Crown lands*. BNQM G 11144 M65 G475 H6 1879 CAR.
- Bouchette, J. 1831, Carte topographique de la province du Bas-Canada. BNQM G 3450 1831 B68.2 CAR.
- Blaskowitz et al., *General James Murray's map of the St. Lawrence*. ANC cote A/300/1761
- Communauté urbaine de Montréal, 1981, Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal : les édifices publics. Services de la planification du territoire.
- Communauté urbaine de Montréal, 1987, Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal : les résidences. Services de la planification du territoire.

---

<sup>2</sup> Les plans et cartes anciens les plus pertinents ont été superposés sur les photomosaïques de l'aire d'étude ou sont simplement reproduits et insérés en annexe de ce rapport (figures 1 à 5). Ils portent les dates de : 1761, 1831, 1834, 1879 et 1915.

## PRÉHISTOIRE

Les dépôts de surface des secteurs visés par le projet d'expansion de Canterm sont principalement formés de sédiments marins provenant d'eau profonde (argile et silt, Commission géologique du Canada, 1975). À une élévation d'environ une dizaine de mètres au-dessus du niveau des mers (A.N.M.M.), ces espaces furent exondés des eaux de la mer de Champlain il y a plusieurs millénaires (il y a environ 8 000 ans pour le niveau de 15 m A.N.M.M.). Une dizaine de sites archéologiques sont connus à proximité, aux Îles Sainte-Thérèse, Grosbois et de la Commune. Encore plus rapproché, un autre site a été découvert, à l'intérieur des limites du parc-nature de la Pointe-aux-Prairies, entre la rue Notre-Dame et le fleuve (projet PNGTS, Arkéos inc., 1999).<sup>3</sup> Il a été possible d'associer certains de ces sites aux périodes de l'Archaïque (3 500 – 3 000 ans avant aujourd'hui A.A.), du Sylvicole inférieur (2 500 – 2 000 ans A.A.) et du Sylvicole moyen (2 000 – 1 000 ans A.A.)

## HISTOIRE

Les terrains à l'étude font actuellement partie de la limite ouest de l'arrondissement de Montréal-Est et correspondaient avant les fusions municipales à la limite ouest de Pointe-aux-Trembles. En 1663, la seigneurie de Montréal est concédée aux Sulpiciens qui, à leur tour en 1671, concèdent au Sieur Picoté de Belestre le fief de Pointe-aux-Trembles. Bientôt des forts et missions seront implantés en plusieurs endroits de l'île et cela sera le cas pour Pointe-aux-Trembles où en 1674 un fort sera érigé par les militaires et une église par les paroissiens de la nouvelle mission (Commission des Biens culturels du Québec, 1991, tome 2 : 155). Un moulin à vent, construit en 1719 et classé en 1983, subsiste d'ailleurs toujours pour nous rappeler cette époque (BiFi-5, 11630 rue Notre-Dame Est ; ibid). L'économie de la région sera nettement axée vers l'agriculture et possiblement au commerce illicite de la fourrure. Le Chemin du Roy sera ouvert en 1734 et remplacé en 1841 par la rue Notre-Dame, dont le tracé est implanté plus loin du fleuve, à l'arrière des maisons (Arkéos inc., 1999 : 15-16). Les activités agricoles se poursuivent jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle au moment où la ville connaîtra un essor de la villégiature puis le développement urbain et industriel actuel.

## POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

En raison de la proximité avec la voie de circulation fluviale qu'est le fleuve Saint-Laurent, l'emplacement des secteurs à l'étude, particulièrement K-3, a fort bien pu être utilisé par les Amérindiens en préhistoire et la présence des sites archéologiques connus à proximité est un indice en ce sens.

La documentation disponible permet d'être plus explicite pour la période historique. Les lots où se situent les secteurs K-2, K-3 et K-5 (70, 72, 73 et 74 sur le plan de Hopkins, 1879) sont concédés dès la deuxième décennie du XVII<sup>e</sup> siècle (Archives de la Ville de Montréal). La carte du militaire Murray, datant de 1761 (figure 1) signale la présence du Chemin du Roy et des agglomérations de Longue-Pointe à l'ouest et Pointe-aux-Trembles à l'est. Des bâtiments sont

---

<sup>3</sup> Arkéos inc. (1999). Prolongement du réseau de Gazoduc TQM vers le réseau de PNGTS. Travaux archéologiques, volume 2b : Fouille au site BkFi-34 (rue Notre-Dame, Montréal).

**Monsieur Claude Veilleux**  
GROUPE CONSEIL UDA INC.

page 4

présents aux abords, sinon à l'intérieur, des secteurs étudiés sur le plan de Bouchette de 1831 (figure 2). Le plan de Jobin (1834 ; figure 3) indique possiblement un bâtiment au nord-est du secteur K-3, construction qui devait faire face à l'ancien Chemin du Roy. Il faut toutefois noter la plus grande imprécision de cette superposition en raison de l'absence de numéros de lots sur le plan de Jobin. Celui de Hopkins, dressé en 1879 (figure 4) indique également la présence d'un bâtiment au nord-est du secteur K-3 (lot 73) possiblement le même qui est illustré sur le document de Jobin. Selon les actes notariés consultés, il s'agirait de bâtiments de ferme, maisons et dépendances. Au XX<sup>e</sup> siècle, la vocation de l'aire d'étude se transforme et plusieurs industries (cimenterie, raffineries) viendront s'implanter. Quelques bâtiments résidentiels, distincts de ceux représentés sur les cartes du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, sont présents en marge des industries : au centre-ouest de K-3 et au sud de K-2 (carte topographique de 1915, figure 5).

En bref le potentiel archéologique est théorique pour la préhistoire et documentée pour la période historique par la présence de résidences et de bâtiments de ferme, fort probablement à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le secteur K-3, littoral au fleuve Saint-Laurent et dans lequel le plan de Hopkins indique la présence d'un bâtiment en bordure de l'ancien Chemin du Roy se démarque des autres secteurs étudiés.

Il faut cependant pondérer ces observations par l'état actuel des propriétés. L'aire d'étude est fortement industrialisée et la portion nord du secteur K-3, qui possède les indices les plus probants d'anciennes occupations humaines, est fortement occupée par des réservoirs et infrastructures appartenant aujourd'hui à Canterm.

Le terrain K-3 est la propriété du port de Montréal (qui le loue à Canterm). Lorsque les installations de British Petroleum (BP) ont été acquises par Canterm, un programme de réhabilitation des sols contaminés a été mis sur pied, ce qui a contribué à détruire ce qui pouvait subsister d'intérêt scientifique à cet endroit (M. Martyn Colly, Canterm, communication personnelle). C'est donc à la lumière de cette analyse qu'il fut établi que les secteurs K-2, K-3 et K-5 ne possèdent plus de potentiel archéologique d'intérêt.

Espérant le tout conforme à vos attentes, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Pierre Bibeau  
Archéologue-associé

PB/mt  
p.j



Figure 1 - Plan du Général James Murray, 1761 (Archives nationales du Canada)







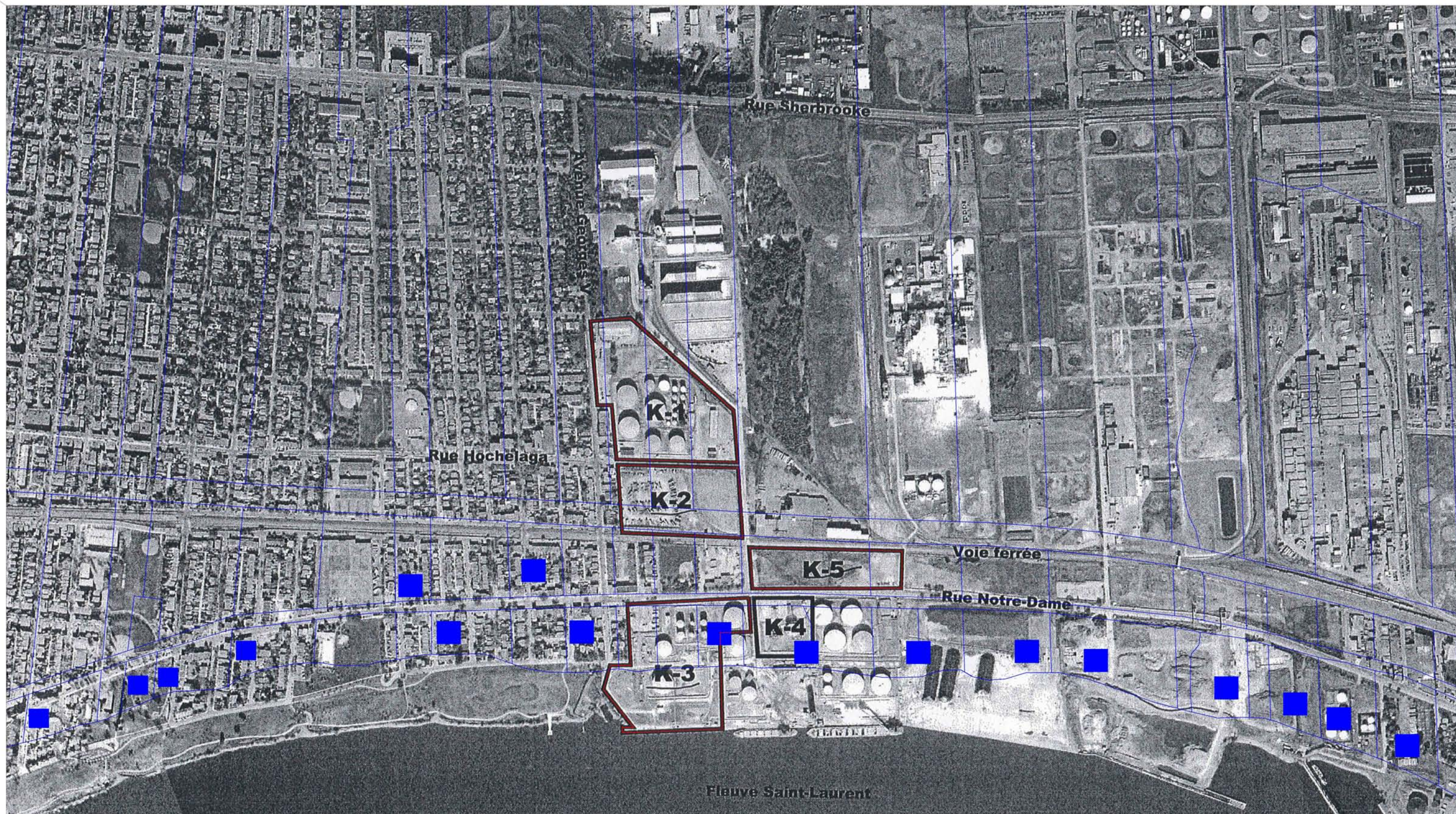


Figure 3  
 Superposition du plan de Jobin (1834) sur la photomosaïque de l'aire à l'étude

- K-2 Secteur étudié
- Limite de lot
- Bâtiment

ÉCHELLE = 1 : 7500  
 0 75 150 m

Date : Janvier 2005  
 Numéro de projet : 850-493





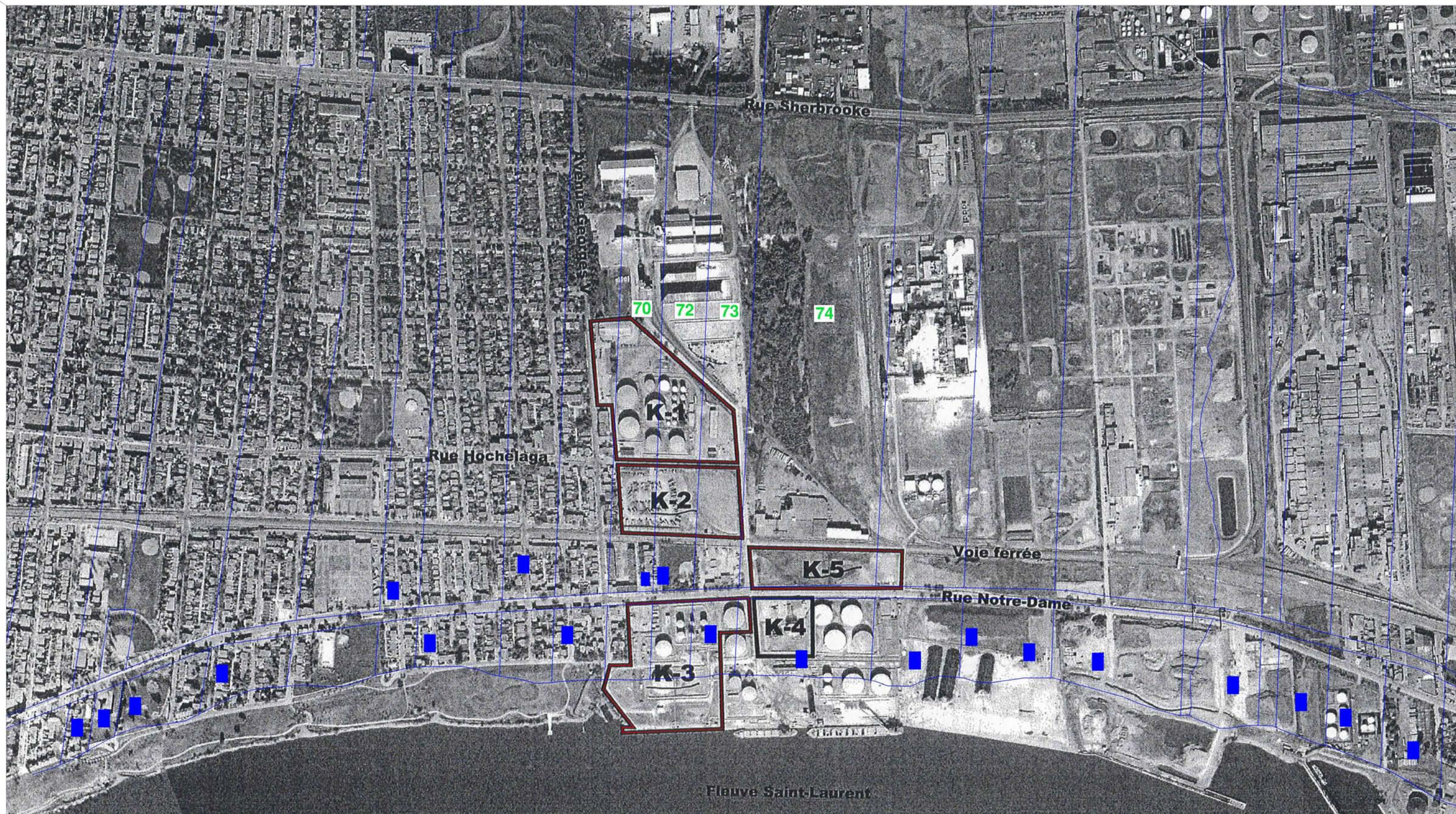


Figure 4  
 Superposition du plan de Hopkins (1879) sur la photomosaïque de l'aire à l'étude

- K-2 Secteur étudié
- Limite de lot
- Bâtiment

ÉCHELLE = 1 : 7500  
 0 75 150 m

Date Janvier 2005  
 Numéro de projet 850-493





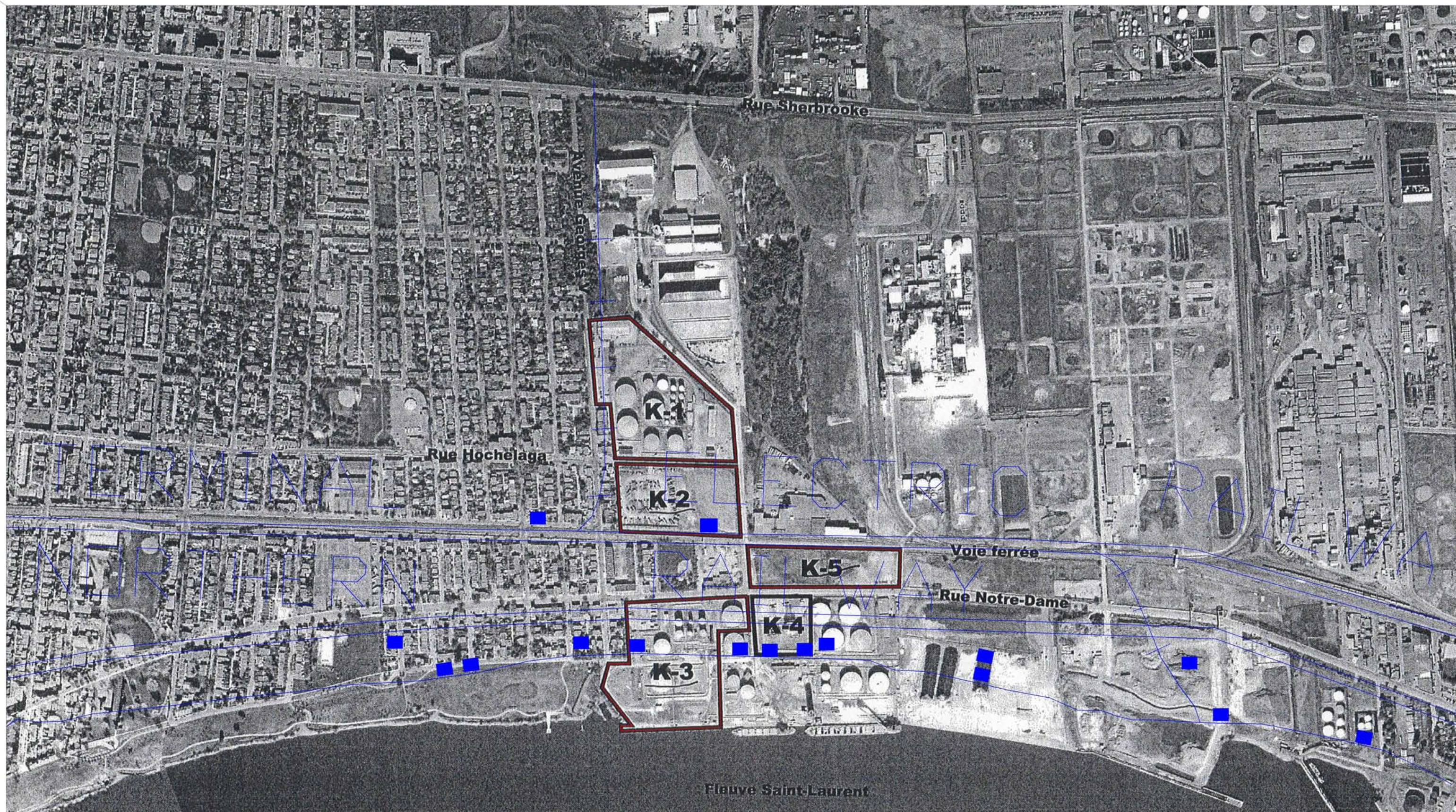


Figure 5  
 Superposition de la carte 31H12 de 1915 sur la photomosaïque de l'aire à l'étude

- K-2 Secteur étudié
- Limite de lot
- Bâtiment

ÉCHELLE = 1 : 7500

Date  
Janvier 2005

Numéro  
de projet  
850-493